

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

De tous âges et de toutes conditions, apolitiques endurcis ou mordu de la politique, toutes les personnes, très nombreuses, que j'ai rencontrées en ces jours de fête ont crié leur indignation. Elles ont compris l'exécution de Saddam Hussein comme un message des Américains à leur adresse. Toutes posaient la même question ou à peu près : vraiment, avaient-ils besoin de le tuer le jour de la fête du sacrifice ? Ils ne pouvaient pas le faire avant ou attendre encore quelques jours ?

Le sens de cette exécution se trouve dans le moment pas dans le fait. De la façon de parler de l'un à la façon de dire de l'autre nous pouvons résumer ainsi le sentiment général : les Américains nous disent qu'ils sont les maîtres, qu'ils exécutent Saddam comme un mouton le jour même de la fête du sacrifice, qu'ils méprisent nos sentiments religieux et qu'ils voudront de nous ce qu'ils voudront.

Evidemment, la plupart des personnes qui m'ont parlé ont utilisé un langage plus vigoureux. Du coup, le sujet n'était pas la mort en soi de Saddam mais la symbolique du jour choisi. Même sans grande culture religieuse, les gens savent ou sentent que le contenu religieux et spirituel de cette journée se trouve dans l'interdiction faite par Dieu de lui sacrifier des humains, le bélier ayant remplacé Ismaël à une époque et dans une région où on sacrifiait si facilement des hommes pour s'attirer les faveurs des nombreux dieux en exercice.

Le coup est fort, très fort. Les gens ont confusément compris que ce choix de la fête du sacrifice contenait une négation de l'ascèse d'Abraham, une négation des référents de notre humanité, un mépris de notre être.

Le reste est question de formulation, de rapport au langage, de capacité à saisir ce qui nous émeut et nous agite. Seule consolation dans le décor, les gens ont trouvé que Saddam a bien affronté l'épreuve, qu'il n'a pas offert aux Occidentaux le spectacle de la peur qu'ils espéraient.

Peu importe que le spectacle ressemble aux exécutions des otages avec ces bourreaux encagoulés comme des terroristes et qui, comme des terroristes, criaient le nom de leur chef spirituel, Moqtada.

L'injure religieuse ressentie par les gens est autrement plus sérieuse.

M. B.

PANIQUE

C'est la panique parmi les magistrats ayant acquis une voiture de marque allemande auprès d'un certain concessionnaire basé à Mostaganem. Et pour cause : en tournée récemment dans la wilaya de Chlef, un inspecteur du département de Tayeb Belaïz a affirmé qu'une quarantaine de magistrats sont soupçonnés d'avoir acquis de manière illégale des véhicules auprès de ce concessionnaire accusé de procédures frauduleuses, et que la chancellerie n'allait pas rester les bras croisés.

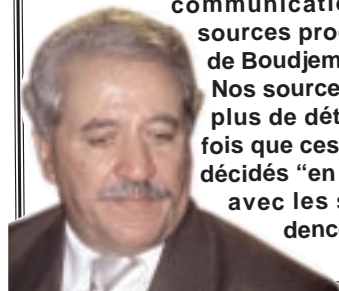


Ça fuit à Mustapha



Bien qu'achevé depuis quelques semaines déjà, l'inauguration du service CCA de l'hôpital Mustapha-Pacha à Alger attend toujours. Prévue pour le 11 décembre dernier, elle aurait été ajournée en raison de problèmes d'étanchéité. Les dernières pluies auraient eu raison des toitures de ce service refait à neuf pour accueillir dans de bonnes conditions les malades qui, en attendant, sont hospitalisés dans des conditions presque inhumaines à la bâtisse attenante au CCA.

Changements chez Haïchour



Un vaste mouvement sera opéré, dans les prochains jours, dans le secteur des postes et télécommunications, rapportent des sources proches du département de Boudjemaâ Haïchour. Nos sources, qui ne donnent pas plus de détails, précisent toutefois que ces changements ont été décidés "en étroite collaboration" avec les services de la présidence de la République.

Compromis au MSP

Le chef du MSP aurait réussi, finalement, à trouver un "terrain d'entente" avec ses contestataires au sein de la formation islamiste. C'est ce que révèlent des sources proches de ce parti en précisant que le séjour de Aboudjerra Soltani à La Mecque lui a permis, grâce, notamment, à certains "arbitrages", d'arracher à ses détracteurs la promesse de lui permettre "à moyen terme" une sortie honorable de la présidence du MSP.



le HIC

